

LYON
Un homme inonde volontairement ses voisins



Photo d'illustration Progrès/Rémy PERRIN

Au cours de la nuit de mercredi à jeudi, la police a dû intervenir dans un immeuble de la place André Latarjet, dans le quartier de Mermoz, à Lyon (8e), pour fermer les robinets qu'un locataire avait volontairement ouverts, provoquant une inondation. Pour une raison encore obscure, ce jeune homme de 25 ans avait ouvert tous les robinets de son appartement, où l'eau s'est répandue avant d'inonder également quatre appartements voisins. Comme il refusait de les fermer, la police a été sollicitée et elle l'a interpellé dans les parties communes de l'immeuble. Les policiers l'ont accompagné jusqu'à son appartement, pour fermer les robinets.

Le jeune homme n'a pas donné d'explications sur ses motivations, mais la fin de la nuit a été plus calme pour ses voisins.

LYON 9E
Visitez l'exposition de Jean Couty : Au fil de l'eau



Charles Couty, devant un des tableaux présentés actuellement. Photo Progrès/Laurence PONSONNET

Des quais de Saône aux ports de Bretagne, de l'île Barbe aux bords de l'océan Indien, il ne reste plus beaucoup de temps pour voir ou revoir l'exposition *Au fil de l'eau* proposée par le musée Jean Couty. En effet, ce voyage à travers les plus beaux paysages aquatiques de Jean Couty, s'achève le 14 mai. Les visiteurs peuvent également découvrir les toiles et dessins de la collection permanente avec des vues de Lyon, des portraits, des chantiers, des natures mortes et certaines œuvres inédites.

LYON 8E

Bientôt, cinq mini maisons accueilleront des réfugiés

En septembre, cinq « Tiny-house » ultra-compactes seront montées sur un terrain du 8e arrondissement de Lyon pour accueillir des réfugiés. D'ici-là, les porteurs du projet doivent convaincre les riverains du bien-fondé de leur entreprise. Pour cela, ils ont décidé de multiplier les projets participatifs.

C'est aujourd'hui un terrain du quartier de Mermoz abandonné et envahi par les mauvaises herbes. En septembre prochain, ce sera un petit village dans la ville qui accueillera des personnes sans-abri, dont des migrants, dans des mini maisons montées sur des roues appelées « tiny houses ». Les personnes choisies pour habiter là seront des réfugiés sur le territoire français depuis moins de cinq ans. « Le but c'est que l'innovation technique serve l'action sociale », s'enthousiasme Pauline Mugnier, chargée de communication au foyer Notre-Dame des sans-abri de Lyon, l'un des organismes qui pilotent le projet. « Là, c'est tout à fait cela. La « tiny house », c'est le nouveau logement innovant. »

Une solution alternative d'hébergement d'urgence

« Au début de l'été, on va créer un chantier participatif et les habitants du quartier seront conviés à monter une yourte (l'habitat traditionnel de nombreux nomades d'Asie centrale - ndr) installée sur le terrain en guise d'espace commun », poursuit Pauline Mugnier. Ce type d'habitat, facile à monter et à démonter, est pratique. Il représente une solution alternative pour loger toutes les personnes en situation de rue. D'après le 115, environ 1 400 personnes auraient besoin d'un hébergement d'urgence dans le département du Rhône. En 2021 déjà, dix-sept petites



Ces maisons en bois offrent une haute performance environnementale. Photo fournie par le FNDSA/ Association « Quatorze »

« Le but c'est que l'innovation technique serve l'action sociale. Là, c'est tout à fait cela. La tiny house, c'est le nouveau logement innovant. »

Pauline Mugnier, chargée de communication au foyer Notre-Dame des sans-abri de Lyon

maisons avaient pris place sur d'anciens parkings de Villeurbanne pour accueillir des femmes isolées et leurs jeunes enfants. Comme il y a deux ans, les mini maisons en bois de 10 m² à 15 m², sont totalement équipées. Elles possèdent une banquette pour dormir, elles sont chauffées, raccordées au réseau électrique, ont l'eau courante et sont équipées de kitchenettes (une cuisine réduite - ndr). Elles ont même une petite terrasse.

Sept maisons doivent être montées. Cinq d'entre elles se-

ront mises à disposition de sans-abri qui n'ont pas encore été choisis. « Mais ce seront des réfugiés statutaires, orientés par des prescripteurs », avance Pauline Mugnier. Deux autres « tinies » seront occupées par des personnes lambda, propriétaires de leur mini maison en plein Lyon.

Travail collectif

Plusieurs acteurs travaillent de concert sur le projet. L'Université Jean Moulin (Lyon 3), l'association « Quatorze », soutenu par Evolem Citoyen et

l'Entreprise des Possibles. Et des acteurs publics : la mairie du 8e arrondissement et la Métropole de Lyon. Tous participent aux côtés du Foyer de Notre-Dame des sans-abri de Lyon.

Durant les prochains mois, plusieurs événements vont être organisés par ces structures. « Le but est de discuter avec les riverains et de leur expliquer le projet », détaille Pauline Mugnier. Une première réunion publique a eu lieu. « Les gens étaient mitigés, reprend la chargée de communication. Le terrain a été squatté à plusieurs reprises et cela avait un peu traumatisé les riverains. Alors on essaie de les rassurer. »

Ce samedi 8 avril, le terrain des futurs Tiny Houses accueillera une chasse aux œufs pour Pâques (voir par ailleurs). Tous les voisins ont été conviés.

Ismaël Bine

« On leur expliquera ce que l'on compte faire exactement pour les rassurer »

C'est le premier événement censé convaincre les riverains du bien-fondé de leur projet. Ce samedi 8 avril, l'association Cocon organise une chasse aux œufs à 15 h au 173 rue Bataille, dans le quartier de Mermoz, sur le terrain où vont s'installer en septembre prochain sept « Tiny houses ».

Cinq d'entre elles accueillent des réfugiés statutaires sur le territoire français depuis moins de 5 ans. « Le but de ce samedi est d'accueillir les gens et de passer un bon moment tous ensemble », explique Pauline Mugnier, chargée de communication dans un organisme qui copilote le projet. Et puis d'en profiter pour échan-



Les Tiny houses font entre 10 m² à 15 m² Photo fournie par le FNDSA/Association « Quatorze »

1 400

D'après le 115, environ 1 400 personnes auraient besoin d'un hébergement d'urgence dans le département du Rhône.

ger sur les minimaux. « On leur expliquera ce que l'on compte faire exactement pour les rassurer. » Dans le même objectif, un chantier participatif sera organisé au même endroit au début de l'été.

I.B